

Population en 2040 : quatre scénarios prospectifs pour les territoires limousins

Dans le cadre d'une démarche prospective pilotée par la DREAL Limousin, quatre scénarios dessinent des dynamiques territoriales contrastées à l'horizon 2040.

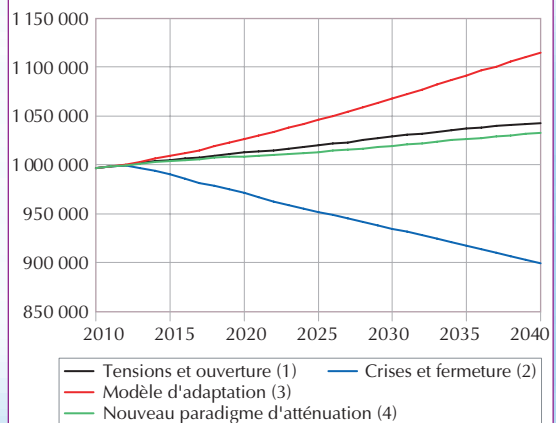
Vieillesse de la population, actifs moins nombreux : le nombre de jeunes et l'équilibre entre actifs et inactifs apparaissent comme des enjeux majeurs pour les territoires.

Les scénarios révèlent parfois des fragilités démographiques sur certains territoires et interrogent les liens de solidarité entre générations et entre territoires, et les politiques publiques à venir.

Limousin 2040 : la crise économique sévère qui aura frappé toute l'Europe se sera-t-elle résorbée lentement ? Les femmes auront-elles moins d'enfants par peur de l'avenir ? L'accès aux soins plus difficile qu'aujourd'hui fera-t-il stagner l'espérance de vie ? Les Limousins continueront-ils à vivre en habitant de plus en plus loin des centres-villes et en consommant une énergie de plus en plus chère ? Au contraire, la société se sera-t-elle convertie à un nouveau modèle économique, fondé sur les relations de proximité, où l'on se déplace moins qu'avant, et où l'optimisme revenu conduit à avoir davantage d'enfants ? Autant de vues prospectives, de scénarios bâtis à partir de tendances lourdes ou émergentes, autant de traductions pos-

sibles pour la fécondité, la mortalité et les migrations, et autant de trajectoires différentes pour la population. Dans cet exercice de prospective, quatre scénarios exploratoires ont été considérés. Chacun conduirait à des évolutions de population très différentes (cf. planche

Population 2040 : un éventail de possibles



Évolution projetée de la population à l'horizon 2040, en nombre d'habitants

Scénarios exploratoires et territoire d'étude de la démarche prospective DREAL Limousin "Vers une armature territoriale durable en Limousin"

Source : Insee, Omphale 2010

centrale n° 1).

La configuration d'un Limousin plongé dans une crise économique doublée d'une fermeture des territoires sur eux-mêmes (scénario 2) cumulerait des facteurs défavorables pour la démographie régionale : la peur de l'avenir et les difficultés économiques conduiraient les familles à avoir moins d'enfants ; l'accès aux soins et à la prévention, rendu plus difficile, pourrait obérer le recul tendanciel de la mortalité ; enfin, le repli sur des marchés du travail plus locaux et des revenus en baisse inciteraient à moins changer de lieu de vie. Autant de facteurs défavorables donc, qui pourraient conduire la région à perdre près d'un habitant sur dix à l'horizon 2040 (*).

À l'inverse, dans le scénario 3, un modèle de croissance et d'adaptation « heureuse » aux contraintes climatiques cumulerait des facteurs favorables. Un niveau de vie en hausse favoriserait le recul accéléré de la mortalité ; plus confiantes en l'avenir, les familles auraient davantage d'enfants ; dans une société de l'information et de la communication, les migrations augmenteraient, favorisées par des transports devenus plus rapides et moins onéreux. Au total, dans ce scénario, le Limousin pourrait gagner plus d'un habitant sur dix d'ici 2040.

Entre crise et adaptation

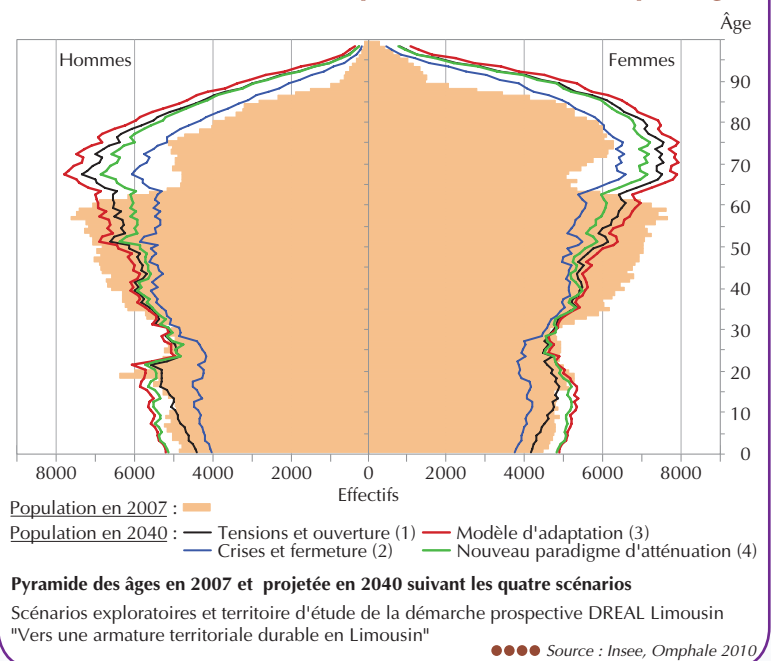
Entre ces deux extrêmes démographiques, entre crises et adaptation, d'autres scénarios peuvent se dessiner.

Si les tendances migratoires se poursuivent, si la mortalité recule au même rythme qu'aujourd'hui, et si la fécondité se maintient à son niveau actuel, le nombre d'habitants d'un Limousin « élargi » progresserait de façon intermédiaire : + 5 % d'ici 2040 (scénario 1 « Tensions et ouverture »).

Mais que se passerait-il, comme le propose le scénario 4, en cas de changement radical des modes de vie, de la façon de concevoir les échanges économiques, les déplacements et l'avenir ? Dans une nouvelle société à faible empreinte écologique, la vie sociale et l'économie se relocaliseraient et les migrations se

* Chaque fois que les termes « Limousin » ou « région » sont utilisés dans cette étude, il s'agit du Limousin élargi à ses franges, territoire constitué à façon pour cette étude. Cf. encadré page 4.

Des écarts entre scénarios pour les jeunes et les plus âgés



réduiraient. *In fine*, le Limousin gagnerait moins d'habitants qu'aujourd'hui par le jeu des migrations. Mais la qualité de vie progresserait et, avec elle, la confiance en l'avenir : la fécondité augmenterait. La qualité de vie compenserait la baisse du niveau de vie, et la mortalité continuerait à baisser de façon tendancielle. Migrations en baisse mais fécondité en hausse et moindre mortalité : au total, la population augmenterait au même rythme que si les tendances démographiques actuelles se poursuivaient.

Retour vers le rural ?

Mais quel impact démographique chaque scénario aurait-il à l'échelle des différents territoires ?

Dans le scénario de « crises et fermeture », tous les territoires perdraient des habitants, hormis les principales zones urbaines limousines, autour de Limoges et Brive. Certains territoires ruraux seraient fortement touchés par la contraction des migrations. Le sud de la Creuse ou les marges nord-ouest de la Haute-Vienne perdraient un ha-

bitant sur cinq à l'horizon 2040. Dans le scénario optimiste de croissance et d'adaptation, davantage de migrations, de naissances et une mortalité en baisse profiteraient de façon égale à tous les territoires limousins. L'ouest de la région gagnerait relativement le plus d'habitants. À l'est, des territoires à l'évolution démographique aujourd'hui hésitante ou qui perdent de la population, tels le plateau de Millevaches ou la région de Guéret, en gagneraient aussi. Les décès resteraient largement supérieurs aux naissances, mais ce déficit naturel serait compensé par un solde migratoire positif accru. Peu sensible au renforcement des migrations, le secteur de Montluçon verrait sa population stagner. Malgré des apports migratoires en hausse, la Charente limousine resterait pénalisée par un fort déficit naturel. Dans le scénario où le modèle économique et social change radicalement, la population limousine augmenterait de façon identique au scénario où les tendances démographiques actuelles se prolongent. Mais les gains de population se distribueraient différemment sur le terri-

toire. Avec le retour vers le rural de jeunes actifs quittant les gros centres urbains, Limoges gagnerait moins d'habitants, au profit d'autres territoires. Mais ceci ne suffirait pas pour redessiner de façon significative la carte de la population limousine. En effet, dans une société où les activités et la vie sociale se replient sur le niveau local, la propension générale à changer de pays, de région ou de ville diminuerait. Des territoires aujourd'hui très dépendants des migrations pour le maintien de leur population, tels Millevaches ou l'espace entre Confolens et Bellac, se retrouveraient même en déclin démographique, ce qui pourrait affaiblir leur rôle structurant.

Les jeunes : un enjeu fort à l'horizon 2040

Le nombre de jeunes apparaît comme un enjeu fort dans cet exercice de prospective. À l'horizon 2040, il pourrait augmenter ou diminuer en fonction des scénarios. Le nombre de moins de 20 ans augmenterait de 4 à 6 % dans les deux scénarios d'adaptation au changement climatique et de rupture. Dans ces scénarios, la fécondité augmente, reflet de la confiance en l'avenir retrouvée via la progression du niveau de vie dans un cas, et la perspective du développement durable dans l'autre. À l'inverse, les moins de 20 ans diminueraient de 6 % si les tendances démographiques actuelles se poursuivaient, et de 18 % dans un scénario de « crises et fermeture ». Dans ce dernier, les incertitudes économiques freinent le désir d'enfants chez les jeunes couples ; de plus, les migrations internes diminuent et, avec elles, l'apport de jeunes migrants.

Quel que soit le scénario, la population limousine vieillira de façon inéluctable à l'horizon 2040 et ce dans l'ensemble

des territoires. Deux raisons à cela : l'avancée en âge des générations nombreuses issues du baby-boom, conjuguée à une espérance de vie qui augmente dans certains scénarios. Le nombre des 65 ans et plus progresserait ainsi de l'ordre de 20 % dans le scénario de crise où l'espérance de vie stagne, et jusqu'à 60 % dans le scénario d'adaptation où l'espérance de vie progresse fortement. Les territoires de Brive et Limoges, aujourd'hui plus urbains et plus jeunes, seraient ceux qui enregistreraient les progressions les plus élevées : entre 35 et 40 % si l'espérance de vie stagne, et plus de 70 % avec le scénario d'adaptation. Des territoires déjà âgés, autour de

Mauriac-Bort-les-Orgues, Millevaches ou Confolens-Bellac, connaîtraient les plus faibles progressions.

Actifs-inactifs : un équilibre fragile

Entre le vieillissement inéluctable et la forte variation du nombre des jeunes, se pose la question des actifs. Pour assurer l'activité économique d'un territoire, fournir et proposer des services, le maintien d'une population active est un enjeu territorial important. Or, quel que soit le scénario, il y aura moins d'actifs potentiels en 2040 qu'aujourd'hui. En effet, arrivent à l'âge actif des générations moins nombreuses que celles issues du baby-boom. En trente ans, le nombre des 25-64 ans baisserait : entre 6 % avec le scénario le plus favorable et 19 % dans le scénario de

Un exercice partenarial de prospective territoriale

Depuis 2010, la DREAL Limousin a engagé une démarche globale de prospective visant à imaginer et mettre au débat des modes innovants d'organisation du territoire, compte tenu des principaux facteurs de changement susceptibles d'affecter le Limousin d'ici à 2040.

*La vision stratégique du système territorial qui se dégagera de cette démarche permettra de territorialiser les politiques de développement durable issues du **Grenelle de L'Environnement**. Il s'agit d'adopter une gestion plus économe des ressources et de valoriser le potentiel de croissance verte notamment, dans un contexte de changement climatique.*

Comment mettre au débat une vision stratégique de l'avenir du système territorial limousin ? Comment se préparer pour faire face collectivement aux futurs possibles du territoire limousin ?

Une première étape consiste à projeter à des échelles fines le fonctionnement du territoire organisé autour d'agglomérations et de bourgs structurants. Quatre scénarios exploratoires ont été élaborés à cet effet par le cabinet de prospective GEISTEL. Ils ont permis de balayer un large spectre de tendances à l'œuvre et de conséquences possibles sur le territoire. Ils sont présentés de façon détaillée dans la publication de la DREAL intitulée « Territoires et prospective : vers une armature territoriale durable en Limousin ».

Ces scénarios mettent en lumière quelques enjeux centraux qui esquissent des dynamiques de développement durable des territoires pour demain, et particulièrement :

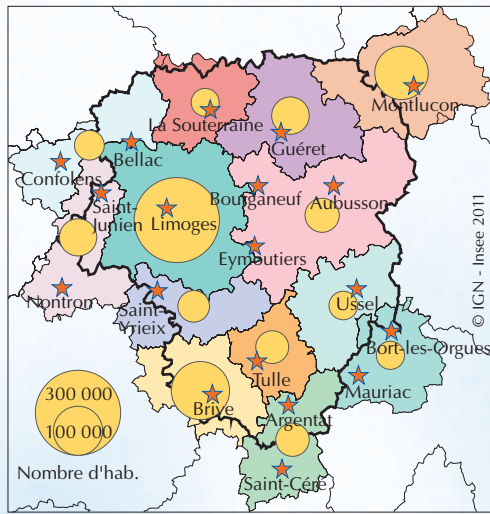
- le rôle de la métropole régionale au sein du centre ouest atlantique,
- la valorisation des facteurs d'excellence et des ressources de tous les territoires,
- la gestion économe de la ressource que représente le foncier,
- les nouveaux modes de coordination des acteurs et de fonctionnement des territoires.

C'est dans ce cadre et en partenariat avec la DREAL, que l'INSEE Limousin et M. Zaninetti, enseignant-chercheur à l'université d'Orléans, ont proposé une traduction démographique des différents scénarios et leur ont associé des projections territorialisées.

DREAL Limousin

Une prospective territoriale sur un Limousin élargi

Population actuelle par territoire



●●●● Source : Insee, RP 2007

L'espace étudié s'étend au-delà des limites administratives du Limousin. Les franges de la région fonctionnent en effet avec des espaces qui se trouvent dans les départements limitrophes : par exemple Montluçon pour le nord-est de la Creuse, le Cantal pour Bort-les-Orgues. Chaque fois que les termes « région » ou « Limousin » sont utilisés dans cette étude, c'est ce Limousin « élargi » qui est désigné. En 2007, ce territoire comprend près d'un million d'habitants, soit 33 % de plus que le Limousin administratif. Pour cette raison, les projections de population déjà publiées sur la région Limousin ne doivent pas être comparées avec celles de la présente étude.

Afin de décliner localement les projections, l'espace étudié a été découpé en 13 territoires, spécifiques à cet exercice de prospective, et construits sur la base des relations domicile-travail et d'autres relations de solidarité fonctionnelles.

Cinq bassins sont polarisés autour des principales villes (Limoges, Brive, Montluçon, Tulle, Guéret) ; les huit autres sont organisés autour d'une armature de villes petites ou moyennes. Chaque territoire est désigné par le nom de sa ou de ses principales villes.

crise. Même dans le scénario de rupture où émerge une nouvelle société à faible empreinte écologique, l'hypothèse d'un retour des jeunes vers le rural ne suffirait pas à y maintenir le nombre d'actifs. De tous les territoires étudiés, ce sont ceux de Brive et de Limoges qui connaîtraient le recul le moins marqué. À l'inverse, les territoires autour de Confolens

et Bellac, Millevaches et Montluçon accuseraient des baisses importantes. Dans le scénario de crise, les zones de Confolens-Bellac et Millevaches perdraient un actif sur trois.

Plus de seniors, plus ou moins de jeunes et une population active en baisse : autant d'évolutions qui modifient l'équilibre entre générations. Le Limousin « élargi » compte actuellement 96 inactifs pour 100 personnes en âge de travailler. Il en compterait 118 à l'horizon 2040 dans le scénario de crise, où l'espérance de vie baisse. Avec le scénario optimiste, dans lequel on vivrait plus longtemps, on atteindrait 135 inactifs pour 100 actifs potentiels. Limoges et Brive seraient les territoires où le ratio augmenterait le moins et demeurerait le plus faible en 2040. À l'inverse, les territoires ruraux seraient encore ceux comptant le plus d'inactifs par actif potentiel et leur ratio se dégraderait le plus fortement. Sur les territoires de Millevaches

et Confolens, pour 100 actifs potentiels, le nombre d'inactifs pourrait s'élever à 138 dans le meilleur des cas, et jusqu'à 152 avec les scénarios d'adaptation et d'émergence d'une nouvelle société.

Les évolutions démographiques contrastées que dessinent ces scénarios prospectifs ne bouleversent pourtant pas la hiérarchie entre les pôles qui constituent l'armature territoriale du Limousin aujourd'hui. Mais l'analyse met en évidence des territoires aux fragilités accentuées. Ces fragilités se lisent notamment dans la façon dont se déforment les équilibres entre générations. Au travers de cet exercice émergent ainsi, pour les politiques publiques, des questionnements et des enjeux autour de l'habitat, de l'accès aux services et de la vie sociale, et, plus généralement, des liens de solidarité et de fonctionnement entre les territoires.

●●●● Frédéric Châtel, Geneviève Simonneau
(Insee Limousin)



29 rue Beyrand
87031 Limoges cedex

Informations statistiques 09 72 72 40 00



www.insee.fr

Directrice de la publication Fabienne Le Hellaye
Rédactrice en chef Nathalie Garrigues
Mise en forme Martine Hery
Impression Sotiplan - Limoges
Maquette iti communication

Publication exclusivement diffusée à titre gracieux

Dépôt légal : novembre 2011

Code SAGE : FOC117824
ISSN : 1765-4475
Copyright - INSEE 2011

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».